

À quel prix?

Je m'appelle Justin St-Arnaud. Je suis un étudiant de 19 ans en ingénierie logiciel à la Polytechnique Montréal.

J'ai décidé de m'exprimer sur le projet de GNL Québec, car je me sens personnellement redevable envers le fjord du Saguenay et du fleuve St-Laurent. En juillet 2020, j'ai eu la chance de participer à un voyage incroyable de deux semaines à bord d'un grand voilier sur ces cours d'eau. Ce voyage a été organisé par l'OBNL « Écomaris » qui avec son programme « Cabestan » permet à des jeunes de 18 à 30 ans de faire le point dans un contexte exceptionnel. Lors de cette expérience, j'ai pu constater la beauté époustouflante du fjord qui est si méconnue par beaucoup de Québécois. J'ai pu m'arrêter un instant pour voir et écouter les baleines au bord de Tadoussac. Ces moments que je chérirai pour toujours m'ont conscientisé quant à la richesse du territoire québécois qu'il faut préserver à tout prix.

En constatant tous les enjeux associés au projet GNL Québec, je juge qu'il serait catastrophique d'utiliser le parc marin du Saguenay-St-Laurent de la sorte. Sans même mentionner les effets négatifs connus qu'une route maritime puisse avoir sur la faune et la flore de cette région. Je pense que toutes les activités simples qui nous permettent d'apprécier la pureté de la nature dans la région du Saguenay ne peuvent coexister avec une usine de liquéfaction de gaz naturel et une circulation constante de méthaniers dans celle-ci. Je pense ici, au kayak, la voile, la baignade ou encore le camping.

Ces sacrifices sont trop importants et ils serviraient à une cause dont les Québécois ne pourront même pas être fiers. En effet, ce projet serait le fruit d'investissements privés provenant du Delaware, de Hong Kong, des îles Vierges Britanniques et bien plus. [1] On détruirait donc notre territoire au profit de sociétés ultra riches établies dans des paradis fiscaux. Mais pourquoi?

Le gouvernement Legault a un préjugé favorable pour ce projet, car il veut générer des revenus dans la région du Saguenay. Toutefois, des économistes prouvent que cette région est présentement en pénurie de main d'œuvre et ce plan ne ferait qu'ajouter au problème. Les emplois de GNL Québec seraient potentiellement comblés par des gens venant d'ailleurs tel l'Ouest canadien. [2] Cela qui démontre que le Saguenay a vraiment plus à perdre qu'à gagner avec un tel investissement.

Pour finir, en tant qu'étudiant en ingénierie, c'est mon devoir de promouvoir le développement durable et le projet GNL Québec n'aboutit pas à cette fin. Étant donné qu'il n'est pas certain que le gaz naturel exporté lors de ce projet agisse comme énergie de transition dans les marchés ciblés, il est très possible que l'acceptation du projet de GNL Québec génère simplement plus de gaz à effets de serre (GES) qu'il en sauve. Il est inacceptable d'envisager un projet qui contribuerait autant au réchauffement climatique que GNL Québec. C'est en prenant conscience de la gravité de la crise climatique actuelle qu'on réalise qu'il faut régler ce problème impérativement et GNL Québec ne fait malheureusement pas parti de la solution.

Bref, le prix à payer pour ce projet sera beaucoup plus grand que les bénéfices escomptés et c'est la jeunesse d'aujourd'hui se verra en dette si notre gouvernement l'accepte. Prenons un pas de recul et engageons-nous à trouver des solutions plus durables.

Merci de votre écoute.

Sources

1. B. Schepper et C. Pratte. *GNL Québec /Énergie Saguenay-Quelles retombées fiscales?* IRIS, Novembre 2019. Accédé le : 19 octobre 2020 [En ligne]. Disponible : https://cdn.iris-recherche.gc.ca/uploads/publication/file/FicheCAQ-8-GNL_WEB.pdf
2. A. Ruel-Manseau. *40 économistes sonnent l'alarme contre GNL Québec*, La Presse, 15 octobre 2019. Accédé le : 19 octobre 2020 [En ligne]. Disponible : <https://www.lapresse.ca/actualites/2019-10-15/40-economistes-sonnent-l-alarme-contre-gnl-quebec>